

LES OUVRIERES A NOTRE-DAME



AINSI que nous l'annonçons la semaine dernière, nos ouvrières chrétiennes et nos femmes d'œuvre ont eu, comme leurs maris ou leurs frères, dimanche passé, leur fête religieuse du travail. Ce dimanche, 10 septembre, en la fête du Saint-Nom de Marie qui est la fête patronale de Montréal, et qui se trouvait être hier le dimanche anniversaire des grandes manifestations eucharistiques de septembre 1910, elles se sont réunies au nombre de huit à dix mille, à trois heures de l'après-midi, dans notre vieille et si belle église de Notre-Dame, sous la présidence de Mgr l'archevêque. Elles ont chanté leur foi par des hymnes ou des cantiques appropriés. Elles ont écouté d'abord la parole d'espérance que leur prêchait, dans une longue très douce et très imagée, M. l'abbé Dupuis, puis une allocution substantielle, faite de réminiscences pieuses et d'excellents conseils, de Monseigneur. Enfin, elles se sont consacrées à la Vierge Marie, comme naguère les hommes au Sacré-Coeur, et ont reçu avec dévotion la bénédiction du Saint-Sacrement. Ce fut très beau : attention soutenue, chants superbes, piété vraie, tout ce qu'il fallait en un mot pour attirer nombreuses les bénédictions du ciel sur leurs familles et leur labeur. C'était là du féminisme chrétien du meilleur aloi.

M. l'abbé Dupuis a parlé, disions-nous, d'espérance. Il a montré comment cette vertu se fonde, pour les croyants, disciples de Jésus, sur la parole même de Dieu, sur l'Incarnation du Verbe, sur la grâce qu'il nous a méritée, sur l'Eglise qu'il a fondée et sur sa hiérarchie. " C'est toujours une saisissante figure, a-t-il dit, qu'une grande assemblée. Quels contrastes frappants entre les vies qui commencent et celles qui s'achèvent ! Et, au milieu de tout ce qui passe et s'enfuit, comme nous devons aimer la seule chose qui reste, l'unique certitude qui domine la vie : l'espérance ! "

ém. du 16e
Aux II vè-

S

(Villeray);
Jérôme et

(Pointe-au-
ler octobre,

int Rosaire

re (Sawyer-

; du 28 sep-
ingwick).

nte Justine

re (Griffith);

ophas; du 27

J. S.

aux intentions
pour ceux qui,
à fin du mois,
tie du rosaire,
essent, commu-
nisme ou de cha-

s litantes de la
saint Joseph.

frérie du Saint-